

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 267 O fusses tu plus laide un peu

[1573_Recrepastemps_Hui] 267 O fusses tu plus laide un peu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Dame belle, mais inconstante.

Incipit non modernisé O fusses tu plus laide un peu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques confusion u / n

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 267

Foliotation H3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

Contre amours.

Amour fuy t'en au loing de moy,
Avec tous tes banquets & pompes,
Tu n'es que dueil, peine & esmoy,
Et le meilleur en fin tu trompes:

Autre.

Fuy t'en de moy, fuy t'en arriere,
Car ta beauté tant singuliere,
Trop dangereux mal me pourchasse,
Si tu ne me fais quelque grace,

A vne dame belle: mais inconstante
O fusles tu plus laide vn peu,
Ou bien plus douce & plus constante
A ta bonté long temps i'ay creü,
Mais ceste beauté tant seante,
Mon cueur d'une craincte tourmente,
De perdre ce que i'ayme tant,
Ainsi, ce qui trop me tourmente:
Desplaist à mon contentement.

D'un procureur de conuent qui perdoit
les causes par faute de mentir.

Quelque aduocat de gaigner curieux
Par bien mentir tous proces se peut faire,
En vn conuent moynes religieux,
Et luy receu, on luy commit l'affaire,
Du procureur du conuent, mais ce frere

H.ij.